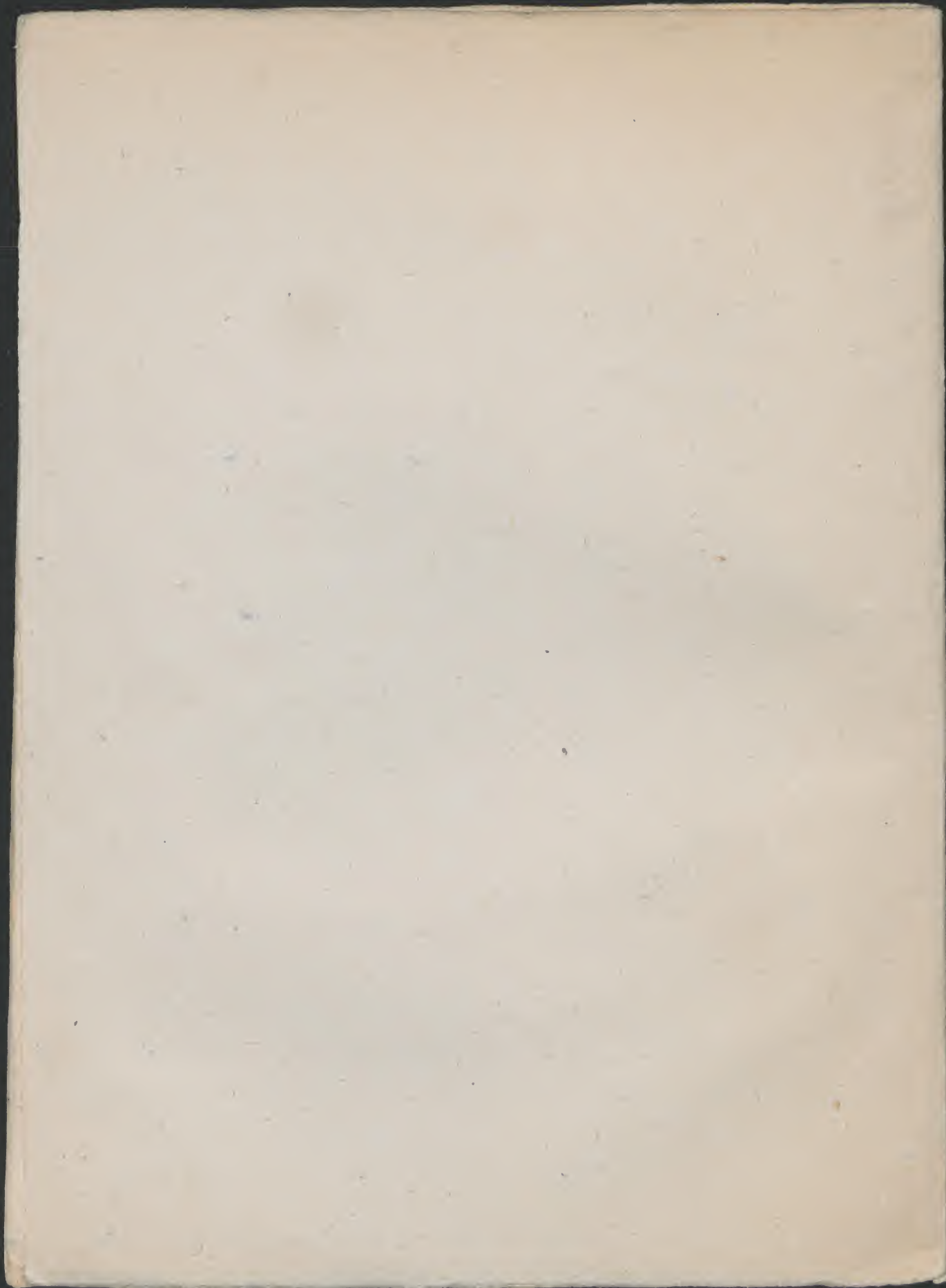
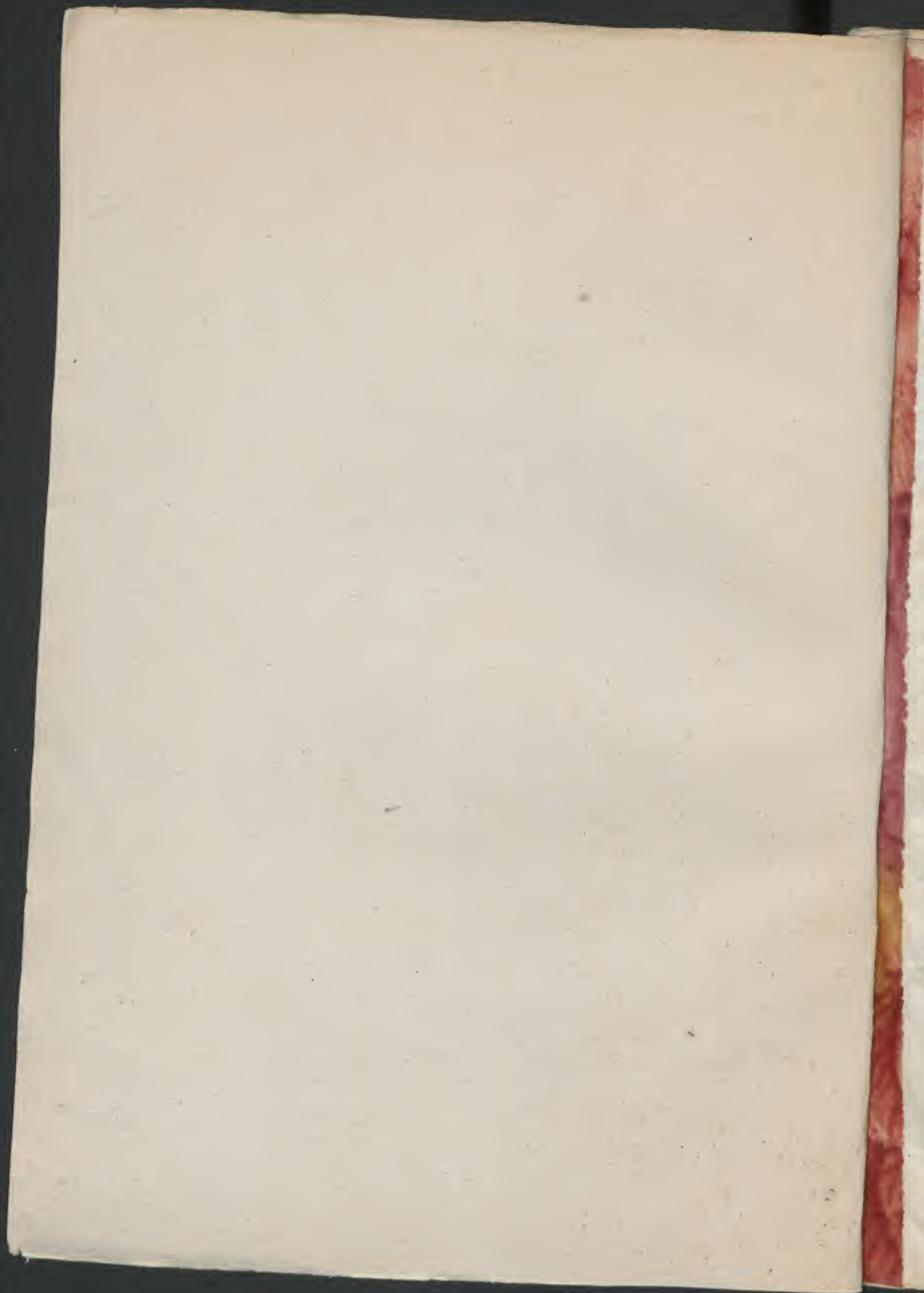




PAMFLET
1005





W 067

LES ARTICLES
ET CONDITIONS
DE LA PAIX ET PERPETUELLE

alliance contractée entre Tres-hauts & Tres-puissans
Princes, Philippe par la grace de Dieu Roy Catho-
lique des Espagnes, &c. & Henry quatriesme
de ce Nom par la mesme grace Roy
Tres-Chrestien de France,
l'An 1598.

Y joints aussi les Articles de la Paix traictée au Chasteau en Cam-
bresis l'An 1559. entre ledit S. Roy Catholique des Espagnes,
& feu Henry Roy Tres-Chrestien de France.



Idouxte la Copie imprimée
A PARIS,

L'An M.D.XCVIII.

1005

28

LES ARTICLES ET CONDITIONS DE LA PAIX ET PERPETUELLE LIANCE CONTRACTÉE ENTRE LE ROY DE FRANCE ET LE ROY D'ESPAGNE PAR LEURS SEIGNEURS ET LEURS SEIGNEURS D'ESPAGNE LE ROY DE FRANCE LE ROY D'ESPAGNE

Lesdits articles et conditions de la paix et liance
ont été conclus et conclus en la ville de Cambray
le premier jour de novembre mil six cent quatre-vingt
sept par lesdits Roys et leurs seigneurs d'Espagne
et leurs seigneurs de France.



Imprimé par la Cour
A PARIS
L'AN M.D.C.LXXIII.

A
le
on
gere
con
app
son
ces
Phi
de
nad
aue
la
leg
din
stol
aue
ad
pai
A
fia
bie
tur
dr
rh
ne
Sa
l'e

AV NOM DE DIEV LE CREATEVR.

A T O V S presens & aduenir soit notoire que ayant les Royaumes de France, & Prouinces du Pays bas souffert de tresgrandes pertes, ruynes & desolations. à cause des guerres ciuiles & estrangeres, qui depuis plusieurs années y ont continué, dont aussi se feroient grandement ressentis les Royaumes d'Espaignes, & Engleterre, & pays de Sauoye, durât lequel tēps le commun ennemi du Nom Chrestien tenant noz maux pour son occasion, se preualant de noz diuisions auroit fait de tres. grands & tres. dāgereux progres, & usurpations es Prouinces de la Chrestiente. Ce que considerant Nostre S. Pere le Pape Clement VIII. de ce nom, desirant y apporter remede conuenable, & couper le mal à la racine, auroit & par son Nonce residant à Madril, & autres fait faire plusieurs remonstrances & exhortations à Tres-haut, Tres-puissant & Tres-excellent Prince Philippe II. par la grace de Dieu Roy Catholique de Castille, d'Arragon, de Leon, de deux Siciles, de Ierusalem, de Portugal, de Nauarre, de Granade, &c. pour l'induire & persuader à une bone paix, amitie & accord avec Tres-haut, Tres-puissant, & Tres-excellent Prince Henry III. par la mesme grace Roy Tres-chrestien de France & de Nauarre, par deuers lequel sa Sainctete auroit delegue l'Illustrissime & Reuerendissime Cardinal de Florence Alexandre de Medicis son legat & du S. Siege Apostolique: & par luy fait faire semblables remonstrances & exhortations audit Seigneur Roy Tres-chrestien. Et depuis ayant nostredit S. Pere este aduerty que ledit Seigneur Roy Catholique auroit remis le fait de ladite paix, & à ces fins donné pouuoir à Tres-haut & Tres-puissant Prince Albert Cardinal Archiduc d'Autrice, &c. son nepueu, pour la confiance qu'il à en luy, & pour l'affection qu'il à tousiours cogneu en luy au bien de la paix, auroit enuoye par deuers luy, Reuerend Pere F. Bonauenture Calatagirono General de l'ordre de S. François pour luy faire entendre sur ce son desir, & ce qu'il auroit sceu de l'intention dudit S. Roy Catholique touchant ladite paix, ayant le tout este represente par ledit General audit S. Roy Tres-chrestien, suyuant la charge qu'il en auoit de sa Sainctete, lesquels Seigneurs Roys meuz de zele de pieté, de cōpasion & de l'extreme regret qu'ils ont, & qu'ils sentēt en leurs cœurs des longues & griefues

griefues oppreffions qu'à l'occasion des dictes guerres leurs Royaumes
pays & subiects ont soufferts, & souffrent encores à present, ne voulans
obmettre chose qui soit au pouoir des bons Princes craignans Dieu &
aymans leurs subiects, pour remettre un bon & assure repos en toute la
Chrestiente. & particulièrement es prouinces dont il à pleu à Dieu leur
commettre la charge, & mettans comme porie leur deuoir en bonne & en
grande consideration les tres-sages & paternelles exhortations de no-
stre dit S. Pere & se conformans à icelles auroient admonesté leurs amis
& confederez de vouloir entendre avec eux, & se vouloir resoudre à
une bonne paix, union & concorde à l'honneur de Dieu, exaltation de
son saint Nom, assurance & tranquillite de toutes le Prouinces Chre-
stiennes, & soulagement & repos de leurs peuples & subiects. Et pour y
paruenir, & icelle paix & amitie traicter, conclure & arrester, auroient
este commis & deputez, c'est à sçauoir par ledict Seigneur Cardinal Ar-
chiduc au nom didict Seigneur Roy Catholique, & en vertu de l'expres
pouoir qu'il en à de sa Maiesté, Messieurs Iehan Richardot Cheualier,
Chef President du Conseil priné d'iceluy Seigneur Roy, & de son Conseil
d'Estat, Messire Iean Baptiste de Taxis Cheualier, Commandeur de les
Santes de l'ordre militaire de S. Iaques, dudit Conseil d'Estat, & du Co-
seil de guerre. Et Messire Louis Verreyken aussi Cheualier, Audiencier
& premier Secretaire, & Tresorier des Chartres dudit Conseil d'Estat.
Et par ledict S. Roy Tres-chrestien, Messire Pomponius de Bellicure Che-
ualier, S. de Grigon, Conseillier en son Conseil d'estat: & Messire Nicolas
Brulart Cheualier: S. de Sileny, aussi Conseillier dudit S. Roy en son Con-
seil d'estat, & Presidet en la Court de Parlemēt, tous garnis de pouoirs
suffisans, qui seront inserez à la fin des presentes, lesquels en vertu de
leurs dictes pouoirs en presence dudit Seigneur Cardinal Legat qui à
longuement & tres-vertueusement trauaillé à promouvoir ceste bonne
paix & reconciliation, on faitz concludz & accordez les articles qui
s'ensuyuent.



Remierement est convenu & accordé que le traicté de paix demeure conclu & resolu entre lesdicts Seigneurs Roys Philippe second & Henry quatriesme, conformement & en approbation des articles contenus au traicté de paix faicte au Chasteau en Cambresis en l'an 1559. entre ledit S. Roy Catholique, & feu de tres-haute & tres-louable memoire Henry II. Roy de France : Et lequel Traicté lesdicts deputez és dicts nous ont de nouveau confirmez & approuvez en tous ses poincts, comme s'il estoit cy inseré de mot à autre, & sans innouer aucune chose en iceluy, ny és autres precedens, qui tous demeurent en leur entier, sinon en ce qui y seroit expressement derogé par ce present traicté.

II. Et suyvant ce que doresnavant du jour & date du present Traicté entre lesdicts Seigneurs Roys, leurs enfans nez & à naistre, hoirs, successeurs & heretiers, leurs Royaumes, pays, & subjects, y aura bonne, seure, ferme, & stable paix, confederation, & perpetuelle alliance & amitié, S'entr'aymeront comme freres, procurans de tout leur pouvoir le bien, honneur, & reputatiō l'un de l'autre, & eviteront tant qu'ils pourront loyaument le dōmage l'un de l'autre, ne soustiendrōt ne favoriseront personne quel qu'il soit l'un au prejudice de l'autre. Et dès maintenant cesseront toutes hostilitez, oublians toutes choses cy devāt mal passées quelles que elles soient, qui demeureront abolies & estainctes sans que jamais ils en fassent ressentiment quelconque. Renonçans par ce present traicté à toutes pratiques, ligue, & intelligences qui pourroient en quelque sorte redonder au prejudice l'un de l'autre, avec promesse de jamais faire ny pourchasser par l'un chose qui puisse tourner au domage de l'autre, ny souffrir que leurs vassaux & subjects le fassent directement ou indirectement : & si aucuns d'iceux de quelque qualité ou condition qu'ils soyent y contreviennent cy apres pour aller servir par mer ou par terre, ou autrement ayder ou assister en chose que ce soit pourroit prejudicier à l'un desdits Seigneurs Roys, l'autre sera obligé de s'y opposer & l'empescher, & les chastier severement comme infracteurs de ce traicté & perturbateurs du repos publicque,

Et

III. Et par le moyen de ceste dicte paix & estroicte amitié, les subjects des deux costez quels qu'ils soyent pourront en gardant les loix & costumes du pays aller, venir, demeurer, frequenter, converser & retourner es pays l'un de l'autre marchandement, & comme mieux leur semblera, tant par mer que par terre & eanes douces traicter & converser ensemble. Et seront defendus & soustenus les subjects en payant raisonnablement les droits en tous lieux accoustumez, & autres qui par leurs Majestés & les successeurs d'iceles seront imposez.

IIII. Et se suspendront toutes lettres de marques & repressailles qui pourroient avoir esté données à quelque cause que ce soit, & ne s'en donneront dorenavant aucunes par l'un desdicts Princes au prejudice des subjects de l'autre, sinon contre les principaux delinquans leurs biens, & de leurs complices, & ce encore en cas seulement de manifeste denegation de justice, de laquelle & des lettres de sommation & requisition d'icelles ceux qui poursuivront lesdites lettres de marque & repressaille devront faire apparoir en la forme & maniere que de droit est requis.

V. Les Villes, subjects, manans & inhabitans des Contez de Flandres, Artois, & autres Provinces des Pays bas, ensemble des Roynmes d'Espaigne, jouiront des Privileges, & Franchises & libertez, qui leur ont esté accordez par les Roys de France predecesseurs dudit Seigneur Roy Tres-Chrestien : & pareillement les villes, manans & habitans, & subjects du Royaume de France jouiront aussi des Privileges, franchises & libertez qu'ils ont esdicts Pays bas & Royaumes d'Espaigne, tout ainsi que vn chacun d'eux en ont cy devant jouy & vsé comme ils en jouissoient en vertu dudit Traicté de l'an 1559. & autres traictez precedens.

VI. Aussi est convenu & accordé en cas que ledit Seigneur Roy Catholique donne ou transfere par Testament ou donation, resignation ou autrement à quelque Tiltre que ce soit à la Serenissime Infante Madame Isabelle sa fille aînée ou autre toutes les Provinces de ses Pays bas, avec les Contez de Bourgogne & de Charlois, que toutes les dictes Provinces & Contez s'entendent estre comprins en ce present traicté, comme elles estoient en iceluy audit an 1559. Ensemble ladicte Dame Infante, ou celuy, en
faueur

faueur duquel le Seigneur Roy Catholique en auroit disposé, sans que pour cest effect il soit besoing d'en faire autre nouveau traicté.

VII. Et retourneront les subjects & seruiteurs d'un costé & d'autre, tant Ecclesiastiques que seculiers, nonobstant qu'ils ayent seruy en party contraire, en leurs benefices & offices dont ils estoient pourueuz avant la fin de Decembre de l'an 1588. sinon des Cures dont autres se trouveront canoniquement pourueuz, ensemble en la jouissance de tous & yn chacun leurs biens immeubles, rentes perpetuelles viagers & à rachapt saisies & occupées à l'occasion de la guerre commencée sur la fin dudit an 1588. pour en jouyr dès la publication de ceste paix, & pareillement de ceux qui leur sont depuis escheuz & aduenuz par succession ou autrement, sans rien quereller. Toutesfois ne demander les fruiçts perceuz dès le faisissement desdits biens immeubles jusques audit jour de la publication du present Traicté, ny de debtes qui auront esté consommez avant ledit jour: & se tiendra pour bon & vaillable le repartiment que en aura faict ou sera faite le Prince, son Lieutenant ou Commis, rierre la jurisdiction duquel ledit arrest sera faict, & ne pourront jamais les Crediturs de telles debtes, ou leur ayans cause estre reçu à en faire poursuites en quelque maniere & pour quelque action que ce soit contre iceux ausquels lesdits dons auront esté faicts, ny contre iceux par vertu de tels dons & confiscations les auront payé pour quelque cause que le dictes debtes puissent estre, nonobstât quelques lettres obligatoires que lesdits Crediturs en puissent avoir, lesquelles pour l'effect de ladite confiscation seront & demeureront par cedit Traicté cassez, annullez & sans vigueur.

VIII. Et se fera ledit retour desdits subjects & seruiteurs d'un costé & d'autre à leurs biens immeubles & rentes comme dessus, nonobstant toutes donations concessions, declarations, confiscations commises & sentēces données par contumace & en absence des parties, & icelles non ouyes à l'occasion de ceste dite guerre comme qu'il soit, lesquelles sentences & tous jugemens donnez tant en civil que criminel, demeureront nulles sans avoir aucun effect, comme non aduenues, remettant iceux subjects quand à ce plainement, & cessans tous empeschemēs & contredit aux droicts qu'ils avoient au temps de l'ouverture de ladicte guerre, sans que
aucun

aucun puisse estre recherché, pour charges & entremises publiques qu'il auroit eu soit pour ledit vivres, maniment des deniers ou autrement pendant le temps & l'occasion de la dite guerre, dont il auroit rendu compte par devant ceux qui avoient lors pouvoir d'en ordonner, pourveu que lesdits subjects & serviteurs ne se treuvent chargez d'autres crimes & delicts que d'avoir servy en party contraire: Et ne pourront neantmoins rentrer dans les terres, pays, seigneuries desdits Roys sans avoir premierement sur ce obtenu permission, lettres parentes, scellée du grand scel de leur Majesté, desquelles ils seront tenus suyvre la verification par devant les Cours & Officiers de leurs dites Majestez.

IX. Ceux qui auront esté pourvez d'un costé & d'autre de benefices estans à la collation, presentation ou autre disposition desdits S. Roys ou autres personnes Layes demeureront en la possession & jouissance desdits benefices, comme bien & deuement pourvez.

X. En faueur & contemplation de ceste paix & pour donner par lesdits Seigneurs Roys contentement l'un à l'autre, est convenu & accordé, qu'ils rendront & restitueront l'un à l'autre reellement & de fait & de bone foy ce qui se trouvera avoir esté prins & saisy & occupé par eux, ou autres ayans charge d'eux, ou en leurs noms espays l'un de l'autre: Cest à sçavoir, ledit Seigneur Roy tres-Chrestien audit Seigneur Roy Catholique la puissance & possession du Conté de Charlois, ses appartenances & depēdances, pour en jouir par luy & ses succeſseurs plainement & paisiblement, & retenir sous la souveraineté des Roys de France: & s'il se treuve autres places occupées depuis ladicte paix de l'an 59. par ledit S. Roy tres-Chrestien, ou par les siens, seront pareillement restituées, & le tout dans deux mois, a compter du jour & date de ces présentes.

XI. Et pareillement le Seigneur Roy Catholique rendra & restituera audit Seignr Roy tres-Chrestien les places qui se trouveront avoir esté par luy ou autres ayant charge de luy ou en son nom prinſes, saisies ou occupées depuis ledict traicté de Cambresis, à sçavoir, Calais, Ardres, Monthullin, Dourlens, la Chapelle, le Chastellet en Picardie, Blauet en Bretagne, & toutes autres places que ledict Seigneur Roy Catholique y auroit occupées, ou autres au
Royaume

Royaume de France depuis ledict Traicté qui sont par luy ou les siens detenues.

XII. Pour le regard de Calais, Ardres, Monthuillin, Dourlès, la Chapelle & Chastelet, serōt icelles places remises & rédues par ledit S. Roy Catholique ou ses ministres effectuellemēt de bonne foy & sans aucune lōgueur ne difficulté pour quelque pretext ou occasion que ce soit, à celui ou ceux qui serōt à ce deputez par ledit S. Roi tres-Chrestien dedans deux mois precisement, à compter du jour & date de ces presentes, en l'estat qu'elles se treuvent à present, sans y rien demolir, affoiblir, ny endommager en aucune sorte, & sans que l'on puisse pretendre ne demander aucun remboursement pour les fortifications faictes esdictes places, ny pour le payement qu'on pourroit estre redevable aux soldats ou gens de guerre y estans. Et se fera ladicte restitution des Villes, premierement de Calais, Ardres, & des autres puis apres, en sorte que ladicte restitution entiere desdictes places soit accomplie dedans ledit temps de deux mois.

XIII. Quant au Blauet la restitutiō aussi en sera faite effectuellement & de bonne foy, & sans aucune longueur ny difficulté, sous quelque pretext ou occasiō que ce soit, à celui ou à ceux qui a ce seront commis par ledit Seigneur Roy tres-Chrestien, & ce dedans trois mois du jour & date de ces presentes. Et pourra ledit Seigneur Roy Catholique faire demolir les fortifications par luy faites & par les siens audit Blauet, & autres lieux qui seront par luy restituez en Bretagne, si aucuns en y a.

XIIII. Restituans lesdictes places, pourra ledict S. Roy Catholique faire emporter tout l'artillerie, boulets, armes, vivres & autres munitiōs de guerre qui se trouveront esdictes places au temps de la restitution. Pourrōt aussi les Soldats & gens de guerre, & autres qui sortiront desdictes places, faire emporter tous biens meubles à eux appartenās sans qu'il leur soit loisible exiger aucunes choses des habitans d'icelles places & du plat pays, n'endommager leurs maisons, ou emporter aucune chose appartenante ausdits habitans.

XV. Et à ce que les gens de guerre estās audit Blauet se puissent plus promptement retirer en Espagne, ledit S. Roy Tres-chrestien les fera accommoder des vaisseaux & Mariniers, dans lesquels vaisseaux ils pourront faire charger l'Artillerie, vivres, & autres munitiōs de guerre, avec leurs bagages estās audit Blauet, & autres lieux

B

qui

qui serōt restituez en Bretagne, en baillant assurance de restitution desdits barreaux, & renvoy desdits Mariniers dedans le temps qu'il sera ordonné.

XVI. Promettant en outre lesdits deputez pour assurance de restitution desdictes places, aussi tost que la ratification du present traicté par leur S. Roy Tres. Chrestien leur aura esté fournie de bail-
ler & faire livrer quatre Hostages, tels qu'il vouldra choisir, subjects dudit Roi Catholique, qui serōt bien & honnorablemēt tenus, ainsi qu'il conviēt à leurs qualitez: laquelle restitutiō estant faite & ree-
lement accomplie, lesdits Hostages seront rendus & mis en liberté de bonne foy & sans aucun dilay: bien entendu qu'estāt accomplie la restitutiō des six places de Picardie, deux desdits Hostages serōt deli-
vrez, demeurāt les autres deux jusques à la restitution dudit Blauet.

XVII. Et pour les choses contenues audit traicté de l'an 1559. qui n'ont esté executez suyvant les articles d'iceluy, l'execution en sera faite & achevée en ce que reste à executer, tant pour le teneur feodale du Conté de S. Paul, limites des pays des deux Princes, terres tenues en surceance, exemption des gabelles & impositions forai-
nes pretendues par ceux du Conté de Bourgogne Evesque Therro-
venne Abbaye de S. Jean au mont Duché de Bouillon, restitution d'aucunes places pretendues de part & d'autre, dev oir estre restituées en vertu dudit traicté, & tous autres differens qui n'ont esté vuidez & decidez ainsi qu'il a esté lors cōvenu, seront pour cest effect nom-
mez arbitres & deputez de part & d'autre, suyvant ce qui a esté reso-
lu par ledit traicté, lesquels s'assembleront dans six mois es lieux de-
signez pour iceluy, si les parties consentent, sinon s'accorderont d'un autre lieu.

XVIII. Et d'autant qu'en la division des terres ordonnées aux Dioceses d'Arras, d'Amiens, S. Omer & Boulongne, il se treuve des Villages de France attribuez aux Evesques d'Arras, S. Omer, & au-
tres Villages du Pays d'Artois & Flandre aux Evesques d'Amiens & Boulongne, dont advient souvent desordre & confusions: a esté convenu que apres en le consentement du S. Pere le Pape, commis-
saires de part & d'autre seront deputez qui s'assembleront dedans vn an au lieu qui sera advisé, pour resoudre l'eschange qui pourroit estre fait desdits Villages à la commodité des vns & des autres.

Tous

XIX. Tous prisonniers de guerre estans detenus de part & d'autre, seront mis en liberté en payant leurs despens, & ce qu'ils pourront d'ailleurs justement deuoir, sans estre tenus de payer aucun rançon, si ce n'est qu'ils en auoyent convenuz: & s'il y en a plainte de l'exces d'icelle en sera ordonné par le Prince, au Pays duquel les prisonniers seront detenus.

XX. Tous autres prisonniers subjects desdicts Segneurs Rois, qui pour la calamité des guerres pourroyent estre detenus aux galeres de leurs Majestés, seront promptement delivrez, & mis en liberté, sans aucune longueur, pour quelque pretext ou occasion que ce soit, & sans quel'on leur puisse demander quelque chose pour leurs rançons ou pour leurs despens.

XXI. Et sont reservé audit Roy Catholique des Espaignes & à ladite Serenissime Infante sa fille aînée leurs successeurs, & ayans cause tous leurs droits, actions & pretensions qu'ils entendent leur appartenir desdits Royaumes, pays, Seignuries, ou autrement ailleurs pour quelque cause que ce soit, auxquels n'auroit esté par luy ou par les predecesseurs expressement renoncé, pour aussi en faire poursuite par voye amiable ou de Justice, & non par les armes.

XXII. Et sur ce qu'il auroit esté remonstré par lesdits deputez dudit S. Roy Catholique, que pour parvenir à vne bonne paix, il est tres-requis, que Tres-excellent Prince Monseigneur le Duc de Savoye soit compris en ce traité, desirant ledit S. Roy Catholique, & affectionnant le bien & conservatiō dudit S. Duc, comme le sien propre, pour la proximité du sang & d'alliance dont il luy appartient. Ce que aussi declare M. Gaspar de Geneve, Marquis de Lullin, Conseillier d'Estat, Chambelain & Collōnelle des gardes dudit S. Duc, son Lieutenant & Gouverneur du Duché d'Aoust & Cité d'Ince, sō cōmis & député, comme appert par son pouvoir & procuration cy dessous inserée, qu'iceluy S. Duc son maistre a l'honneur d'estre issu du frere de la bisfayeulle dudit S. Roi tres-Chrestien, & de la Cousine germaine de la Roine sa Mere, que son intentiō est de donner contentement audit S. Roi, & comme son tres-humble parent de le reconnoistre de tout l'honneur, service & observance d'amitié qui lui sera possible, pour le rendre à l'advenir plus content de lui & de ses actions que le temps & les occasions passées ne luy en ont donné

le moyon; Et qu'il se promet dudit Siegheur Roy que recognoissant
cette sienne bonne affection, il vsera envers luy de la mesme bonté
& declaratiō d'amitié, dont les quatre Rois derniers ont vsc à l'en-
droict du feu de tres-louable memoire Monsieur le Duc son Pere.

XXIII. A esté conclu & arresté que ledict Seigneur Duc sera
reçu & compris en ce traité de paix: Et pour tesmoigner le desir
qu'il a de donner contentement audict Seigneur Roy Tres-Chre-
stien, rendra & restituera la Ville & Chasteau de Berre dedans deux
mois, à compter, du jour & date de ces presentes, effectuellement &
de bonne foy, sans aucune longueur ny difficulté, sous quelque
pretext que ce soit: & sera icelle place remise & rendue par ledict
Seigneur Duc à celuy ou ceux qui seront à ce deputez par ledit Sei-
gneur Roy dedans ledit temps precisement en l'estat qu'elle se treu-
ve à present, sans y rien de smollir, afoiblir, ny endominager en au-
cune sorte & sans que l'on puisse pretendre ne demander aucun
rembourfement pour les fortifications faictes de ladicte Ville &
chasteau, ny aussi pour ce qui pourroit estre deu aux soldats & gens
de guerre y estans; & de laisser tout l'artillerie, qui estoit dans ladicte
place lors de la prise d'icelle, avec les boulets qui se trouveront de
mesme calibre: & pourra retirer celles que depuis il y aura mis, si
aucun y en y a.

XXIV. Aussi est convenu & accordé que ledict Seigneur
Duc desadvouera & abandonnera entierement & de bonne foy le
Capitaine La Fortune estant en la Ville de Seurre au pays de Bour-
gogne, sans qu'il luy baille ny autres qui vsurperont ladicte Ville
contre la volonté dudit S. Roy Tres-Chrestien, directement ny
indirectement aucune ayde, support, ny faueur.

XXV. Et pour le surplus des autres differens qui sont entre
ledict S. Roy Tres-chrestien & ledict S. Duc de Savoye lesdicts de-
putez ausdits noms consentent & accordent pour le bien de paix
qu'ils soyent remis au jugement de N. S. Pere le Pape Clemēt vii.
pour estre jugez & decidez par sa Saincteté dans un an à compter
du jour & date des presentes suivant la responce dudit Roy baillée
par escrit le 4 jour de Juing derniere cy apres inserée. Et ce qui sera
ordonnée par sa Saincteté sera entierement & de bonne foy ac-
comply & executé de part & d'autre sans aucune longueur ny dif-
ficulté,

dent leur appartenir à cause desdits Royaumes, païs, Seigneuries, ou autrement ailleurs pour quelque cause que ce soit, auxquels n'auroit esté par lui ou par ses predecesseurs expressement renoncé, pour en faire poursuite par voye amiable, ou de justice & non par les armes.

XXXI. En ceste paix & amitié seront comprins de commun accorde & consentement desdits Seigneurs Rois Catholique & Tres-Chrestien, si comprins y veulent estre, Premièrement de la part du Seigneur Roy Catholique N.S.P. le Pape, le S. Siege Apostolique, & Empereur des Romains, Messieurs les Archiducs, ses freres & Cousins, leurs Royaumes & païs, Les Electeurs, Princes, Villes & Estats du S. Empire obeissans à iceluy, Le Duc de Baviere, le Duc de Cleves, l'Evesque & païs de Liege, les Villes maritimes & les Contés d'oost Frise: & renōcent lesdits Princes à toutes pratiques, promettans de n'en faire cy apres aucune, ny en la Chrestienté ny dehors icelle où que ce soit, qui puissent estre prejudiciable ny audit Seignr Empereur, ny ausdits membres & Estats du S. Empire, ains qu'ils procureront de leur pouvoir le bien & repos d'iceluy, pourveu que ledit S. Empereur & sesdits Estats se comportent respectivement & amiablement avec lesdits Seigneurs Rois Catholique & Tres-Chrestien, & ne facent rien en prejudice d'iceux. Et de mesmes y seront comprins Messieurs des Cantons des liguees des hautes Allemaignes, & les Lignes Grises & leurs alliez, les Rois de Pologne & Svvede, le Roy d'Escoce, le Roy de Dennemarque, le Duc & Seignurie de Venise, le Duc de Lorraine, le Grand Duc de Toscane, les Republicques de Genes & de Lucques, Le Duc de Parme & de Plaisance, Le Cardinal Farnese son frere, Le Duc de Mantoue, Le Duc d'Vrbain, les chefs des maisons Colōna, & Vrsine, le Duc de Salomonette, le Seigneur de Monaco, le Marquis de Final, le Marquis de Massa, le Seigneur de Plombin, le Conte de Sala, le Conte de Calorino, pour jouyr pareillement du benefice de ceste paix, avec declaration expresse que ledict Seigneur Roy Tres-Chrestienne ne pourra directement ou indirectement travailler par soy ou par autres aucuns d'iceux, & que si ledict Roy Tres-Chrestien pretend aucune chose alencontre d'eux il les pourra seulement poursuivre par droit devant Juges Competans, & non par la force en maniere que ce soit.

Et de

XXXII. Et de la part dudit S. Roi Tres-Chrestien seront compris en ce present Traicté si comprins y veulent estre, N.S.P. le Pape, le S. Siege Apostolique, L'Empereur, les Electeurs Princes Ecclesiastiques, seculiers, villes, communaultez & Estats du S. Empire: & par especial Messieurs le Conte Palatin Electeur, le Marquis de Brandembourgh, le Duc de Wittembergh, le Lantgrave de Hessen, le Marquis de Harnsbach, les Contes de Frise Orientale, les Villes maritimes selon les anciennes alliances, le Roy & Royaume d'Escoffe, selon les anciens traictéz, alliances & confederations qui se sont faictes entre les Royaumes de France & d'Escoffe, les Rois de Polongne, Dennemarque & Svvede, le Duc & Seigneurie de Venise, les treize Cantons des Lignes de Suisses, les Seigneurs des trois Lignes Grises, l'Evesque & Seigneur du pais de Valaye, l'Abbé & Ville de S. Gal, Cloutemberghe, Milhausen, Conte de Neuschastel & autres alliez & confederéz audits SS. des lignes, Monsieur le Duc de Lorraine, Monsieur le grand Duc de Toscane, Monsieur le Duc de Mantouie, la Republique de Luques, les Evesques & Chapitres de Metz, Tihoul & Verdin, L'Abbé de Gozze, les SS. de Zedan, le Conte de l'Admirande: Bien entendu toutesfois que le consentement que le Roi Catholique donne à la comprehension des Contes de Frises Orientales soit sans prejudice du droit que sa Majesté Catholique a sur les pais d'iceux: Comme aussi demeurent reservez à l'encontre les deffences, droitz, & exceptiōs desdits Contes, le tout avec declaration que ledit Roy Catholique ne pourra directement ou indirectement travailler par soy ou par autres. Et que si ledit Roy Catholique pretende aucune chose à l'encontre d'eux, il les pourra seulement poursuivre par droit devant les Iuges competans, & non par la force en maniere que ce soit.

XXXIII. Et aussi seront comprins en ce present Traicté tous autres qui de commun consentement desdits SS. Rois se pourront denommer, pourveu que six mois apres la publication de ce traicté ils donnent leurs lettres declaratoires & obligatoires en tel cas requises respectivement.

XXXIII. Et pour plus grāde seureté de ce Traicté de paix, & de tous les poincts & articles y contenus, sera iceluy traicté verifié, publié, & enregistre en la Court de Parlement de Paris & en tous autres

autres Parlemens du Royaume de France, & Chambres des Com-
tes dudit Paris : Comme au semblable sera verifié, publié, & enre-
gistré au grand Conseil & autres Conseils & chambres de Comtes
dudit S. Roy Catholique en ses pays bas, le tout suivant & en la for-
me qui est contenu audit traité de l'an 1559. Dont seront baillées
les expéditions de part & d'autre dans trois mois apres la publica-
tion du present traité.

XXXV. Lesquels points & articles cy dessus nommez &
comprins ensemble tout le contenu en chacun d'iceux ont esté
traicté, accordez, passez & stipulés entre lesdits deputez aux noms
que dessus; lesquels en vertu de leurs pouvoirs ont promis, & pro-
mettent sous l'obligation de tous & chacuns les biens presens & à
venir de leurs susdits Maistres qu'ils seront par eux inviolablement
observez & accomplis: comme de leur faire ratifier, & en bailler &
delivrer les vns aux autres lettres authentiques signées & scellées, où
tout le present traité sera inferé de mot à autre, & ce dans vn mois
de jour & Date de ces presentes pour le regard desdits S. Roy Tres-
Chrestien, Cardinal Archiduc, & Duc de Savoye, lequel S. Archi-
duc promettra de faire fournir dans trois mois apres semblables
lettres de ratification dudit S. Roy Catholique : Et outre ont pro-
mis & promettent lesdits Deputez ausdits noms, que lesdictes let-
tres de ratification desdits SS. Roy Tres-Chrestien, Cardinal Ar-
chiduc, & Duc de Savoye estant fournis, iceux SS. Roy Tres-Chre-
stien, Cardinal & Duc de Savoye jureront solennellemēt sur la Croix,
SS. Evangiles, Canon de la Messe, & sur leurs honneurs en presence
de tels qu'il leur plaira deputer, d'observer & accomplir plainement
& reellement, & de bonne foy le contenu desdicts Articles. Et sem-
blable serment sera fait par ledit S. Roi Catholique dans trois mois
apres, ou lors qu'il en sera requis. En tesmoin desquelles choses,
ont lesdicts deputez soubscript le present Traité de leurs Noms
au lieu de Vrevin, ce deuxiesme jour de May, Anno 1598.

LES

LES ARTICLES DE LA PAIX TRAIC

tée au Chasteau en Cambresis l'An 1559. entre Tres-hauts & Tres-puissans Roys Philippe par la Grace de Dieu Roy Catholique des Espaignes, &c. & feu Henry II. de ce nom par la mesme grace Roy Tres-Chrestien de France, &c.

*La Confirmation des Traitez qui ont este faictz & concluz
à l'Isle & à Cercamp.*

Premierement lesdicts Roys ratifieront & tiendront pour chose ferme & stable lesdicts traitez, & assisteront au conseil vniuersel.

Touchant la restitution des places occupees d'une part, & d'autre, le Roy qui premier rendra icelles choisira au pays de l'autre, quattres personnages tels qui bon luy semblera pour ostages, iusques à ce que contentement & restitution d'icelles en soit faicte.

Don Charle Fils de Roy des Espaignes, aura en mariage la Fille aisnée du Roy de France avec la quelle aurat en dote quatre cens mil escus.

Le Duc de Savoye aurat en mariage Madame Marguerite seure au Roy de France, avec laquelle aurat en dot trois cens mille escus, & luy rend le Roy son frere la Duché de Berry, sa vie durant.

Ité toutes les places tenues & occupées par lesdicts Roys seront restituées audit Duc.

Le Roy Tres-Chrestien de France retient & reserve à soy (pour trois ans) cinque places en Piedmont, Aischaioir, Turin, Pingneri, Chinas, Quiers, Villeneuve D'aste, avecques les fruiets & juridictions dicelles, pendant lequel temps, se vuydera par commis le droict qu'on y pretend.

Le Roy Catholique retient deux places audit Piedmont, aschaioir Verselle & Aste, lesquelles rendra quand ledit Roy de France doibuerat rendre luy les siennes aussi avec les fruiets & juridictions d'icelles.

Le Roy Catholique rendrat aux François Saint Quentin, Han & Castelet, en telles sortes qu'elles sont, retirant hors l'artillerie, munitions & viures.

Semblablement, le Roy Tres-chrestien de France rendrat Thionuille, Monmaindy, Yuois, Marienbourg, avec semblables conditions que dessus.

Item doibuerat rendre à Monsieur l'Euesque de Liege Buillon, avec tout ce qu'il pourroit tenir de luy.

Quant à la ville d'Yuois, ledit Roy de France demollira les murs, & fortresse d'icelle, cōtre la demolition de Terouane & ne pourra lon fortifier sur la terre à mil pas pres.

Item ladicte Terouane, est rendue aux François ainsi que elle est, à telle juridiction qu'elle estoit parauant, fors qu'il ne pourra faire nul sorts par la terre d'icelle,

Le marquisat de Môtferat, retourne au Duc de Mantoue, & des places qui se rendrōt d'un costé & d'autre audit Duc, lesdicts Roys retireront d'icelles cachuns ce qu'ilz y tiennent d'artillerie, munitions & viures, & selon ce que leur semblerat, abatteront les fortresses qu'ils y ont faict faire.

Le Charlois se rend au Roy Catholique.

Le bailliage de Hesdin avec tout le dependant d'icelle sans rien demolir du fort, & demeurera audit Roy Catholique & s'en deportera de tout droict ledit Roy François.

La

La Conté de S. Pol se tiendrat par Madame de Tournelle saulx les droicts des deux Roys, ostant quoy, le Roy Philippe aura la souverainete.

Les François tiendront Calais huit ans & puis la renderont aux Anglois, iceux apres pour ostage de ce le dict Roy François donnera respondans estrangers pour vng Million d'or, & avec ce enuoiara vn Seigneur tel que les Anglois choisiront en Angleterre, qui demeurera la iusques apres la restitution de ladite Ville de Calais, & quictera le dit Roy de France tout droit qu'il y peut pretendre.

FIN.



es deux

ceux a-
our vng
Angle-
tera le